

ST-JUSTIN

VENDREDI,
11 DÉC. 1942.
VOL. XXII,
NO 6.
Rédigé en
collaboration.

L'Écho de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et adm-
nistration:

Saint-Justin,
cité Maskinongé.

L'IMMACULEE CONCEPTION

Le 8 décembre, l'Eglise nous convie chaque année à célébrer dans la joie l'Immaculée Conception. Par cette fête la sainte Eglise nous invite à nous séparer des choses du monde pour conserver précieusement le culte de la pureté. En un temps où le flot de la corruption monte sans cesse nous devons prier Marie, modèle de pureté.

C'est en effet le huit décembre 1854, dans la basilique du Vatican, sur le tombeau des apôtres Pierre et Paul, en présence d'un grand nombre d'évêques appelés de diverses nations, le Pape Pie IX déclara pour l'éternité que, selon la foi de l'Eglise universelle, Marie, Mère-Vierge du Christ, vraiment homme et vrai Dieu, quoique appartenant pleinement à la race humaine, avait été conçue sans aucune tache du péché originel, apparaissant en ce monde toute pure, comme la première créature était sortie des mains de Dieu. (1)

L'Eglise célébrait l'Immaculée Conception bien avant que le dogme ne fût défini. L'Eglise grecque la célèbre dès le VI^e siècle. En Occident, elle est établie dans l'Eglise gothique d'Espagne, dès le VIII^e siècle. En 1066, elle s'est établie en Angleterre, où saint Anselme la développe. De là elle passe en France.

P. V. Delaporte a chanté les beautés de l'Immaculée dans les quelques strophes que voici:

Chantez, vous qui chantez, les merveilles de Dieu,
Aux portiques du ciel, aux échos du saint Lieu,
Aux feux de la voûte étoilée;
Anges, vierges, enfants, élus qu'il couronna.
Chantez au Dieu très grand l'éternel hosanna;
Moi, je chante l'Immaculée.

Chantez le Créateur des fougues océans,
Qui jeta les glaciers au front des monts géants
Et l'humble fleur dans la vallée;
Chantez son oeuvre immense au radieux décor,
Son nom sublime, écrit là-haut en soleils d'or:
Moi, je chante l'Immaculée.

Chantez le Rédempteur, Dieu de Dieu, Roi des rois,
Jésus ouvrant ses bras et son Coeur, sur la croix,
A sa créature exilée;
Sur ta harpe, prophète, et toi, prêtre, à l'autel,
Chantez-nous sa victoire et son règne immortel;
Moi, je chante l'Immaculée.

Chantez, vous qui chantez, sa Mère au nom si doux,
Que salua l'Archange, en ployant les genoux,
A Nazareth en Galilée;
Mère aimante du Dieu Sauveur qui la chérit:
Chantez-la souriant à Jésus qui sourit;
Moi je chante l'Immaculée.

Chantez, au Golgotha, son courage et ses pleurs;
Chantez, près de son Fils, la Vierge des Douleurs
Debout, mais l'âme désolée;
Chantez son vol royal au sortir du tombeau,
Sur les anges courbant leur aile en escabeau;
Moi, je chante l'Immaculée.

Vous êtes toute belle et nous vous bénissons,
Étoile du matin, lys parmi les buissons,
Maison d'or, Fontaine scellée.
Sur vous l'ombre de Dieu, dès l'aube, respandit;
Vos pieds ont écrasé la tête du Maudit,
Et vous êtes l'Immaculée.

Des yeux de notre foi, Vierge, quand nous voyons
Quelque lointain reflet, quelques pâles rayons
De votre beauté dévoilée,
Dans l'extase des pleurs nous tombons à genoux,
En criant: "Gloire à Vous, gloire à Vous, gloire à Vous,
"Immaculée! . . . Immaculée!"

P.-V. DELAPORTE.

1. — Louis Veillot.

GUILLAUME MASSE

Retraite fermée à Ste-Ursule

La retraite annuelle des Dames de Charité eut lieu du 22 au 25 novembre. Les Soeurs de la Providence ont eu la gracieuseté de mettre à notre disposition, leur belle Chapelle qui avait le cachet spécial qu'on lui donne aux grands jours.

Jours de lumière, de paix et de réconfort spirituels brillamment conduits par le Révérend Père Bernadin Baril, Rédempteur. Prédication solide, nette, vivante, évangélique et extrêmement imagée. L'intérêt fut grand et l'attention soutenue.

La cérémonie du matin, mercredi, marque la clôture de la retraite. L'heure est aux généreux sentiments et aux généreuses démonstrations. A la tribune de l'orgue, des cantiques sont exécutés au cours de la Messe. La chorale des élèves se fait l'interprète de notre reconnaissance.

Après la communion du prêtre, les Dames s'approchent et viennent tout émues, sceller leurs résolutions à la Table Sainte.

Personne ne devrait oublier les bienfaitantes émotions de ces heures.

A l'issue de ces exercices spirituels, avait lieu à la salle de communauté, la réunion annuelle des Dames de Charité, sous la présidence d'honneur de Monsieur le Curé Rinfret, et sous la présidence d'office de Madame Philippe Baril.

L'assemblée adopta le rapport que la Secrétaire présente sur les initiatives et les oeuvres de l'Association pour l'année 41 - 42.

Et on procéda à l'élection des membres du comité exécutif, dont le terme d'office est expiré. L'assemblée témoigna sa confiance en Madame Baril en la réélisant par acclamation Présidente; ainsi que les autres membres du conseil qui ont été réélus à l'unanimité.

La Secrétaire des D. de C.

EN Y SONGEANT BIEN . . .

Quand on sert une idée, il faut savoir mourir pour elle.

En fait d'irréflexion, l'homme est capable de tout, et il est incroyable à quel point l'habitude de voir nous empêche de regarder.

Si doux qu'il soit, le souvenir a des ailes: il finit toujours par s'envoler.

C'est être deux fois bon que de l'être discrètement; car c'est vraiment ajouter à la valeur du don que de ne pas en faire sentir le poids.

Un peu de confiance en soi; un peu de confiance dans les autres... on ne fait rien de bon, rien de grand sans cela.

L'origine de bien des déceptions, de bien des révoltes précoces réside dans la première discussion dont l'enfant a été le témoin, la première déception qui lui a été infligée par ceux qu'il aime.

La véritable noblesse réside dans le coeur et dans l'esprit, non dans l'argent, le titre ou l'agitation mondaine.

guerre met le fermier sur la ligne de front . . . Les chiffres de notre programme représentent le minimum requis pour nos besoins, ceux des forces armées et ceux du prêt-à-porter. Ces deux derniers items prendront un quart du total.

Tribune Politique. —

Quelques commentaires . . .

Le ministre LaFlèche a été élu député du comté MIXTE d'Outremont, à une majorité peu reluisante pour un personnage qu'on a voulu de premier plan. Aussi, ne doit-il pas entretenir d'illusions sur son mandat. S'il siège comme député d'Outremont à la prochaine session, ce n'est que par le vote de l'élément étranger à sa propre race.

M. Jean Drapeau, un tout jeune homme, un inconnu d'hier, un nouveau mais courageux venu dans l'arène des lions a pu capter sept mille votes. Le fait est d'autant plus éloquent, menaçant pour d'autres, que M. Drapeau avait toute la presse salariée à dos, qu'il n'avait à peu près pas d'organisation personnelle, qu'on lui a même arraché par la force brutale son organisateur principal, cheville essentielle à tout succès électoral, et, ce qui était facteur d'insuccès, il était sans le sou. C'était un vice grave en période électorale . . .

Dans de telles conditions, personne ne pouvait raisonnablement s'attendre à son élection, pas plus lui-même, que son groupe. N'empêche et c'est ce qui doit un peu chiffonner l'élu, qu'il aura reçu un rare et fier témoignage de confiance de ses propres corrégionnaires et que cela paraît singulièrement significatif pour l'avenir.

C'est que la totalité des électeurs de langue française ont appuyé Drapeau, les autres: c'est-à-dire, l'élément juif et compagne ont pu élire LaFlèche. Le Bloc devient de plus en plus résistant, solide, compact. Il ne revient pas et ne reviendra plus sur sa décision négative d'Avril dernier. Arrivera bien une heure où l'on ne pourra plus l'ignorer!

Dans un mauvais français, ce bon général vient remercier l'élément canadien-français de lui avoir fait confiance. Où il veut se payer notre tête, ou il n'est pas de l'étoffe dont se font les politiciens. C'est qu'il ne représente nullement les électeurs de langue française à Ottawa. Qu'il ait eu le courage de se présenter dans Charlevoix-Saguenay, ou ses Chefs cette franchise, et il aurait été écrasé par son adversaire. Sa victoire à Outremont, siège d'opulences et d'anglicismes n'a donc rien de particulièrement brillant, ni de flatteur.

Dans le comté de Charlevoix-Saguenay, un beau et grand comté, s'il en est un — la lutte s'est ouvertement serrée entre Madame Casgrain et Me Frédéric Dorion. Malgré sa sympathie native, son charme indéniabile, sa forte personnalité, ses talents exceptionnels; malgré tous les liens intimes qui la rattachaient à ce riche comté, enfin, malgré qu'elle fut petite-fille et fille de députés, et par surcroît femme de Juge — ce qui commence à faire pas mal — Mme Casgrain n'a pas été heureuse ni assez persuasive dans son premier et fort probablement unique contact avec l'électorat. Le brave peuple qui voit maintenant si clair, malgré la piperie des mots sonores et le mensonge des propagandes a élu tout simplement Mre Dorion. Et il l'a élu pour l'unique raison que ce dernier, bien qu'il ait fait une campagne tardive et fort courte, lui a formellement déclaré rondement qu'il prenait nettement parti contre le gouvernement King. C'est à cela et à cela, seul, que l'avocat Dorion bénéficie du succès. Cela aussi, c'est bien significatif . . .

M. King n'a fait aucune déclaration. Ses partisans non plus. Les députés libéraux, malgré la bombance de leurs banquets qui se succèdent à un rythme précipité, veulent endormir leurs appréhensions. Déjà, ceux qui se frottent de près à ceux qu'ils déçoivent de jour en jour, savent parfaitement que la désapprobation générale les frôle un peu plus, à chaque courrier postal qui apporte ici, même, dans nos propres foyers, l'appel militaire de rigueur. Cela s'entend avec une précision aigue que notre province en bloc leur refusera l'appui si généreux, si confiant surtout qu'elle leur a accordé tant de reprises, sur la foi de leurs sentiments anti-impérialistes.

M. King est un vieux renard. Il n'a pas les illusions de ses modestes et si souples députés, il sent du nez ce qui attend son parti à la prochaine élection. Il en prend à son aise. Pour lui, c'est à demi-mal, il est au soir de sa carrière. Il a taillé beaucoup de besogne. Il est voué. Il se sent brisé. Il a droit au repos. Mais tous les autres? . . . Un journal libéral ontarien le "Star" de Toronto écrit le 1er décembre: "Les résultats des deux élections québécoises tendent à souligner l'impopularité dans le Québec, de la politique de capital humain élaborée par le gouvernement (King) . . . Le général LaFlèche a bien gagné l'élection d'Outremont, comme on s'y attendait, mais dans ce comté où les électeurs non français sont largement représentés, un candidat de 26 ans a réussi à prendre plus que la moitié du total des votes donnés à LaFlèche et il a sauvé son dépôt. Cela n'est pas particulièrement réconfortant ("There is no particular comfort for anyone in that"). Pour ce qui est de Charlevoix-Saguenay, "là comme ailleurs dans le Canada français la politique de capital humain des deux vieux partis est de toute évidence inacceptable à la majorité des électeurs". En fait, aux derniers calculs officiels, M. Dorion, le nouveau député indépendant élu, a groupé un total de 9,697 voix, contre 9,684 à tous ses adversaires. M. Dorion a donc

(suite en page 6)

L'AMERIQUE DEVRA NOUR- RIR TOUS LES PEUPLES ALLIES

Déclarant que la plus grande partie du ravitaillement en vivres des nations unies en guerre incombe au fermier américain, le secrétaire à l'Agriculture Claude Wickard lui a demandé de produire en 1943 la plus grande récolte américaine de l'histoire.

Les objectifs comprennent tous produits agricoles, grains, bestiaux, lait et oeufs, surtout les produits les plus indispensables à l'effort de guerre, comme les cultures industrielles: plus de blé d'inde et moins de blé, plus d'arachides pour la consommation et l'huile végétale, plus de coton à longue fibre, plus de patates, plus de fèves et de pois.

M. Wickard a déclaré: "Le programme représente la tâche la plus dure et la plus importante qui ait été demandée à nos fermiers. Le rôle des vivres dans la stratégie de

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

LA CUEILLETTE BELLEMARE

Amic Lecteurs, avez-vous les 62 premiers numéros de cette Cueillette? Procurez-vous-les à nos bureaux de l'Echo de Saint-Justin. — La collection vous vaudra réduction sur l'achat du livre de la généalogie Bellemare.

1913, 4 février, Saint-Sévère

943
IX. OMER
LAMY, M.-Florilda (Hercule et Délina Ricard)
ISSUS: M.-Flore-Rébecca, b à Yamachiche, le 22 janv. 1914;
M.-Hermine-Bernadette, b 21 août 1916;
J.-Onil-Fernando, b 4 mars 1918;
M.-Jeanne-Gratia, b 22 janv. 1920;
J.-Eugène-Roméo, b 13 avril 1921;
M.-Florence-Gilberte, b 28 nov. 1922;
M.-Auréa-Graziella, b 22 fév. 1925;
J.-Ernest-Léo-Paul, b 24 mai 1926;
M.-Rose-Rolande, b 13 juin 1927;
J.-Bernard-Richard, b 6 juillet 1928; s 21 août 1928.
M.-Flore-Thérèse-Fernande, b 17 avril 1931;
M.-Bernadette-Yvette, b 25 avril et s 14 oct. 1932.
1917, 2 juillet, La Baie du Febvre

912
IX. OMER demeure à St-Grégoire de Nicolet.
PROULX, Blanche (Dénéry et Clairina Houle)
ISSUS: MARIE, b et s 2 juillet 1918;
Marthe, b 5 sept. et s 22 déc. 1919;
LUCIE, b 23 fév. 1921;
MARTIAL, b 27 avril 1922;
ISABELLE, b 2 fév. 1924;
JEAN-ALIDE, b 27 juin 1925;
MARIE, b 10 janv. 1927;
JEANNETTE, b 11 mars et s 18 sept. 1928.
GISELE, b 6 juin 1929;
ANNETTE, b 4 sept. 1931;
DENISE, b 5 déc. 1933;
1925, 15 avril, Yamachiche

916
IX. AMEEDÉ: 2119, St-Olivier, Trois-Rivières.
BELLEMARÉ, M.-Louise (Phidime et Joséphine Gélinas)
ISSUS: M.-Fernande-GAETANE, b 9 mai 1927; s 26 janv. 1929.
J.-Jean-Marie, b 18 avril 1928;
J.-LEON-REAL, b 10 juillet 1929, à Ste-Cécile;
J.-RENE, b 23 mars 1932, à St-Philippe;
Ls-PHILIPPE-MARCEL, b 26 mars 1933;
J.-ANDRE, b 16 mars 1935;

Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Où est Gos?

À prendre une DOW

"En haut!" — "En bas!" Ça devient fatigant: alors, pour me "stabiliser", j'ai recours à une bonne Dow ..."

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

FUNERAILLES DE MLE CLARA PAQUET

Vendredi, le 27 novembre 1942, eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Justin les funérailles de Mlle Clara Paquet décédée à l'âge de 67 ans et 8 mois. La défunte laisse dans le deuil un frère: M. Oscar Paquet de Saint-Justin et une soeur Mme Stanislas Gaboury (Anrore) de Maskinongé.

Le deuil était conduit par M. Maurice Paquet, neveu de la défunte. Les porteurs étaient MM. David Gaboury, Raphaël, Arthur, Aquila, Albert et Armand Paquet, tous neveux de la défunte.

La bannière de St-François était portée par MM. Adélar Bastien et Arthur Carufel; les rubans étaient tenus par Mmes Aimé Dupuis, Joseph Bussières, Joseph Plante et Doria Trudel.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Grimard curé de la paroisse; le service fut chanté par M. l'abbé Gaboury, neveu de la défunte, vicaire à Shawinigan. La collecte fut faite par Mmes Espérance Morin et Délina St-Antoine, tertiaires.

OFFRANDES DE MESSES:
Famille Stanislas Gaboury, Mme Albert Gaboury, M. l'abbé Omer Gaboury, Notaire et Mme Lucien Lesard.

AFFILIATIONS:
M. et Mme Joseph Poissant de Montréal se sont fait inscrire pour dix ans dans l'oeuvre des Lampes Perpétuelles en faveur de l'âme de Mlle Clara Paquet; Mme Gilbert Lecourt s'est fait inscrire dans la même oeuvre pour cinq ans.

BOUQUETS SPIRITUELS
Famille P. O. Paquet, M. et Mme Albertino Bergeron, Famille Adélar Lefebvre, M. et Mme Paul Marchand,

Famille Hector Deshaies.
SYMPATHIES:

M. Théophile Paquet, Mlle Sarah Paquet, Famille Charles Sarault, M. et Mme Odilon Rinfret, Famille Pierre Bussières, Famille Adélar Morin, Famille Joseph Plante fils, Famille W. H. Gagné, Famille J. A. Vouigny, Mlles Berthe et Alice Chapdelaine, Famille Joseph S. de Carufel, M. et Mme Edmond Clément, Famille Arthur Carufel, Famille Léonard Lafrenière, Mme Arthur Lafrenière, Famille Arthur X. Gagnon, Famille Adrien Gaboury, Mme André Lafrenière et Famille, Prof. et Mme Roland Savoie, Mme Vve Joseph Bussières et Famille, Famille Doria Trudel, Famille Donat Clément, M. et Mme Napoléon Gaboury, Famille David St-Cyr, Famille Octave Lafrenière, Mlle Clémentine Clément, M. et Mme Arcadius Lafrenière, Famille Paul Baril, Lebrun & Frère, M. et Mme Aurélien Rinfret, Famille Ferdinand Vermette, Famille Georges Marchand, Famille Philippe Vanasse.

La famille Paquet remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des sympathies de quelques manières que ce soit.

Dans nos écoles

RESULTAT DES CONCOURS DU MOIS DE NOVEMBRE A L'ECOLE No. 5 DIRIGEE PAR MLE C. VALLERAND INST.

7e Année: — Florianne Philibert 86%
6e année: — 1. Cécile Philibert 90%, 2. Marthe Philibert 88%, 3. Jeannette Philibert 85%, 4. Gérard Philibert 70%, 4. Fernand Philibert 65%.
5e année: — 1. Annette Clément 90%, 2. Bertrand Philibert 87%, 3. Paul-Émile Philibert 84%, 4. Marcel Philibert 65%.
4e année: — 1. Marielle Philibert 81%.
3e année: — 1. Jean-Guy Philibert 84%, 2. Pierre Philibert 79%.
2e année: — 1. Huguette Philibert 90%, 2. André-Paul Clément 89%, 3. Imelda Philibert 73%.
1e année: — Rang d'honneur 1. Marie-Paule Philibert, 2. Pierrette Philibert.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Paquet

Electricien Licencié

14 RUE ST-AIME

Tél.: 144

LOUISEVILLE, Qué.

NOUVELLES LOCALES

AU CONSEIL MUNICIPAL

La séance régulière du Conseil Municipal qui devait se tenir lundi le 7 décembre, n'a pas eu lieu, faute de quorum. Elle a été remise à lundi soir, le 14 décembre à 7 hres.

NOUVEAU MARGUILLIER

Monsieur Onésime Alarie a été élu marguillier en remplacement de M. Donat Edmond Clément marguillier sortant de charge. Nos félicitations.

CHOEUR DE CHANT

MM. les chantres voudront bien ne pas oublier l'exercice de chant, vendredi à 8 hres en la salle publique.

U. C. C.

Lundi à 8 hres., réunion des membres de l'U.C.C. en la salle publique.

QUATRE TEMPS

Mercredi, vendredi et samedi seront des jours d'abstinence et de jeûne d'obligation.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 2 janvier, le mariage de M. Adrien Bastien, fils de M. et Mme Joseph Bastien à Mlle Emilienne Lambert, tous deux domiciliés à l'Assomption. Le mariage se fera à Saint-Justin.

ROUTES OUVERTES

En dépit de la récente tempête de neige, les routes sont de nouveau ouvertes à la circulation de St-Justin à Maskinongé, quoique n'étant pas des plus recommandables.

TRAINS SUPPLEMENTAIRES

A l'occasion des fêtes, des trains supplémentaires circuleront au Canadien National, du 18 décembre au 7 janvier; à 5.33 a.m. en direction de Montréal, et à 8.05 hres p.m. en direction de Rivière à Pierre.

GRAND MESSSES

Semaine du 13 décembre
Lundi, pour Parmélie Ladou-

ceur.
Mardi, pour les âmes par une paroissienne.

Mercredi, pour Mme Norbert Ladouceur par Délima St-Antoine.

Jeudi, pour Joseph Vermette, par sa succession.

Vendredi, par Théophile Alexis Bastien, pour ses parents défunt.

Samedi, pour M. et Mme Godefroid Dupuis.

VA ET VIENT

Mlle Maria Grenier de la Pointe du Lac séjourne actuellement chez M. et Mme Charles Casaubon, pour un mois.

M. le Professeur et Mme Jean-Marie Ayotte de Shawbridge sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

Mlle Flora Dauphinais ainsi que Mme Louis Philippe Potvin passent quelques jours à St-Barthélemi.

Mme Antonin Gagné est allée passer la fin de semaine à Montréal.

M. Louis Perron de W. H. Perron & Cie Ltée de Montréal, en voyage d'affaires à St-Justin, samedi dernier.

M. et Mme Arthur Casaubon de Montréal de passage à St-Justin, en fin de semaine.

M. Gabriel Gagnon de Jonquières était dans la paroisse ces jours derniers.

Mlle Alice Villeneuve était de passage aux Trois-Rivières et Maskinongé dernièrement.

M. et Mme Pierre-Aimé Dugré de Québec ont passé quelques jours à St-Justin.

LE COIN DES MISSIONS

Bien chers lecteurs, —

Les Missions! N'est-ce pas beaucoup dire? C'est sa Sainteté Pie XI, de glorieuse mémoire, qui clamait du haut de la chaire de Saint-Pierre à Rome: "L'oeuvre des Missions est l'oeuvre capitale de notre temps, aussi est-elle la source de grâces toutes particulières..." Et ce même Pie XI, qu'on a si justement appelé le Pape des Missions, y travaillait au point de n'en pas dormir, tellement le salut des âmes païennes la préoccupait. Il disait lui-même: "Que de fois, à la pensée des païens, qui sont au nombre d'un milliard, notre esprit ne trouve plus de repos!"

C'est pourquoi toutes les semaines, un membre de la Ligue Missionnaire des Etudiants du Séminaire viendra vous exposer bien simplement un point de l'immense doctrine missionnaire. Le thème principal sera celui-ci: "Pourquoi les Missions?" Pour répondre à cette question, nous donnerons la doctrine des Papes à ce sujet, l'histoire des Missions, leurs oeuvres et les principales organisations laïques missionnaires.

Membres de la L.M.E., ou vous, jeunes comme vieux, tous enfin auraient avantage à lire ces trop courts articles... Et si ce n'était pas trop demander, nous oserions suggérer aux institutrices de les commenter à la classe de catéchisme.

Il ne faudrait pas y chercher des chefs-d'oeuvre de littérature: le temps est à de plus grandes choses!

Nous tenons à féliciter la L.M.E. de Saint-Justin, et tout particulièrement, leur petit président. Ces jeunes gens, très dévoués et très désintéressés, viennent de recevoir une bénédiction spéciale de son Eminence le Cardinal Villeneuve en la personne du Vice-Président de la L. M. E. du Séminaire.

David CLEMENT
Vice-Président de la L. M. E.
Séminaire des Trois-Rivières.

LA SAGESSE DES ARABES

Par la forme seulement, les proverbes arabes diffèrent des nôtres. Mais le fond de morale est commun à la Méditerranée, et il vient justifier la notion de "civilisation méditerranéenne". En voici quelques-uns dans la traduction qu'en a donnée M. Edouard Montet.

C'est pendant qu'il pleut qu'il faut remplir les jarres.

La peur apprend à courir.

Les bonnes nouvelles viennent lentement; les mauvaises viennent vite.

Le chameau ne voit pas sa bosse, mais il voit celle de son frère.

L'arbuste qui produit la rose, produit aussi l'épine.

Comme vous semez, vous moissonnez.

Quand la chandelle est éteinte on ne distingue plus la fille d'avec la femme.

Quand un homme arrive aux honneurs, craignez pour sa raison.

Celui qui est absent, sa part est absente aussi.

La vue est plus véridique que la voix.

Abokrât a dit: la vie est courte; l'art est long; l'occasion fugitive; l'expérience dangereuse; le jugement difficile. Que Dieu lui fasse misér-

La Cie de Quincaillerie
-LORANGER-
1337 est, Avenue Mont-Royal,
MONTREAL
Ferrermerie de construction
Articles de Sport — Outillage
—Peinture — Papier tenture
SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de brique.
Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

TELEPHONE 117
G. E. HÉROUX
CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUS GENRES.
58, rue ST-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92 C. P. 115
J. A. TRÉPANIER
COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE
COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE
7 Ste-Marie Louiseville, Qué.

TEL. 16 TEL. 16
Dr. P. E. Lamarre
DENTISTE
BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VO-
TRE SERVICE
9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
SATISFACTION GARANTIE
SALON DE COIFFURE
Mme P. E. LAMARRE
MASKINONGE, Qué.
Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.
Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

HEURES DE BUREAU TELEPHONE:
9 a. m. à 9 p. m. L'Ancaster 1788
DR A.-D. MILOT
B. A. L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE
367 BOULEVARD ST-JOSEPH EST
ENTREZ ET SONNEZ MONTREAL.

SALON DE COIFFURE
"Georgette"
Rue de la gare, Maskinongé, Qué
L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité
Pour appointements, veuillez appeler:
Salon "GEORGETTE"
Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé.

Tél.: 900 s 5.
Adrien Bastien
Transport Général
Deux camions à la disposition du public.
Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 902 s 1-4.
Arthur Pâquet
TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service rapide
ST-JUSTIN, P. Q.

TEL: 81
J.-E. ST-JEAN, O.O.D.
Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
73 St-Laurent — Louiseville.

Joseph Mercure
MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié
dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

CANADIEN NATIONAL
Horaire des trains à St-Justin (Heure avancée)
(Tous les jours)
Pour Montréal 6.03 a.m.
Pour Rivière à Pierre 8.28 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 2.56 p.m.
Pour Québec 12.01 p.m.

corde.
Que celui qui boite rende visite à celui qui s'est cassé le pied.
La blessure faite par le fer se guérit; celle faite par la langue ne se guérit pas.
Si la langue était prisonnière, le coeur serait à l'abri du chagrin.
La beauté de l'homme est dans son intelligence; l'intelligence de la femme dans sa beauté.
L'amour est comme le caravansérail où l'on trouve que ce qu'on y apporte.
Tout ce qui est rond n'est pas une noix; tout ce qui est plus long que large n'est pas une banane.

PACIFIQUE CANADIEN
Horaire des trains à Maskinongé (Tous les jours)
Pour Québec (laisse descendre seulement) . 2.41 a.m.
Pour Montréal 3.54 a.m.
Pour Montréal 6.48 p.m.
Pour Québec 6.48 p.m.
Pour Montréal 10.09 a.m.
Pour Québec 9.34 a.m.
Samedi, seulement:
Pour Québec 3.01 p.m.

Rhumes de Poitrine, Toux



S'il y a de l'irritation des bronches supérieures, de la toux, des douleurs ou de la constriction musculaires, Maman, soulagez ses souffrances par un "massage VapoRub" perfectionné.
Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauf-

fant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.
Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

GRANDE SEANCE

Une grande séance récréative et musicale fut exécutée par les élèves du Collège au profit du Corps de Cadets, sous le patronage de M. le curé Donat Baril.

Une opérette "Les diables rouges" et "L'église sous les persécuteurs", pièce en quatre actes furent très bien rendues par les collégiens.

TRIDUUM

Le 4 déc. s'ouvrait le triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception, dont le père Lacasse, s.j. en était le prédicateur.

SOIREE

Dimanche dernier, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur et les retraités assistaient à une soirée de vues animées à la salle paroissiale. Le R. P. Mathieu O.M.I. donnait une conférence très intéressante.

SUCCESSIONS DANS L'ENSEIGNEMENT

Mlles Gabrielle Caron, institutrice à l'Externat des garçons, Lorraine Cloutier et Rollande Baril à l'Externat des filles, Madeleine Ricard, école No. 7 et Lucienne Beauclair école No. 10 viennent de recevoir du Département de l'Instruction publique une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement par l'intermédiaire de M. André Raymond, I.E. Nos félicitations.

NAISSANCES

Marie-Micheline-Nicole, fille de M. et Mme Jean-Paul Laroche (Alberta Grenier). Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Laroche.

Joseph-Pierre-André, fils de M. et Mme Hervé Lefebvre (Albanie Lafrenière). Parrain et marraine M. et Mme Pierre Lefebvre.

VA ET VIENT

Rév. P. Ch. Jacques, O.M.I. d'Ou-tremont de passage dans sa famille.

* * *

M. et Mme O'Donnell en voyage à Montréal.

* * *

M. Irénée Cloutier de Kirkland Lake et J. N. Cloutier de Ranore Ont. en promenade chez MM. Louis et Jos. Cloutier.

* * *

Mme Réjean Lesage de passage à Trois-Rivières.

* * *

MM. Joseph Voisard de Québec et Paul Voisard de Trois-Rivières chez M. Lucien Voisard.

* * *

M. et Mme Roland Paul en visite chez Mme Joseph Paul.

* * *

Mlle Marjorie Lindsay en fin de semaine à Montréal.

* * *

M. et Mme Haser, Mlle Jane Haser en voyage à Montréal.

* * *

Mlle Marie Carignan de Trois-Rivières rendait visite à Mlle François Martin récemment.

* * *

Mlles Laurette Deschênes et Félicité Houde de passage à Montréal.

* * *

M. et Mme Jules Béland de Trois-Rivières chez M. Ls.-G. Béland.

St-Barthélemi

MORT SUBITE DE M. ROMUALD MARCHAND:

Le 4 décembre 1942 décédait subitement à St-Barthélemi à l'âge de 63 ans M. Romuald Marchand, employé au Syndicat Coopératif. Il était fils de feu Charles Marchand et de feu Henriette Brunette. Les Funérailles eurent lieu le 7 déc. en l'église paroissiale. M. le Chanoine M. Clermont, curé, fit la levée du corps. Le service fut chanté par l'abbé H. Héty assisté des abbés Y. Vandal et A. Bilodeau, aum. Au chœur: M. le curé M. Robbert, curé de St-Viateur.

Les porteurs étaient: Messieurs Oscar Morel, Omer Sylvestre, Albert Côté, Zénon Ayotte, Wilfrid Brousseau, Gilles Sylvestre.

Ont fait la quête: Messieurs Antonio Lavigne et Arsène Désilets

Il laisse dans le deuil: ses frères et soeurs: Ernest Marchand de St-Barthélemi, Olivier Marchand de Montréal, Mlle Anna Marchand de Maskinongé et Mme Vve Ubald de Grandpré, née Véronique. Trois neveux: Viateur Marchand, de Staynerville, Pierre et Paul-Maurice Marchand de St-Barthélemi. Une nièce: Mlle Jeanne De Grandpré de St-Barthélemi. Ses oncles et tantes: M. Joseph Marchand de Maskinongé, M. et Mme Ovide Marchand de Mask., M. et Mme Cyriac Plante de St-Barthélemi, M. Ernest Brunette de Berthierville. Une belle soeur: Mme Ernest Marchand de St-Barthélemi.

OFFRANDE DE MESSES

Le tiers-Ordre de St-François, Mme L. Hénault, M. et Mme Asène Désilets, M. et Mme Doria De Grandpré, M. Viateur Marchand, M. Ernest Brunette, Berthierville M. et Mme Gaston Héty, Montréal, Mme Vve Eddy Julien, Montréal, M. et Mme Ernest Marchand St-Barthélemi, Mlle Albertine Marchand, Ottawa, Mlle Jeanne De Grandpré, St-Barthélemi.

BOUQUETS SPIRITUELS

Les élèves des Arts Domestiques, St-Barthélemi, Mlle Gilberte Dufresne.

SYMPATHIES

Docteur et Madame Landry, St-Barthélemi, La famille Henri Sarrazin, St-Barthélemi, M. et Mme Joseph Mercure, St-Barthélemi, Clercs de St-Viateur Collège St-Joseph, Berthierville, L'Ecole Régionale d'Agriculture de Saint Barthélemi, Famille Hormidas Laurendeau Saint-Barthélemi, Notaire et Mme J. A. Barrette, St-Barthélemi, M. et Mme Hormidas Saint-Yves, St-Barthélemi, M. et Mme Zénon Ayotte, St-Barthélemi, Famille de Mme J. Rainville, Maskinongé, M. et Mme Engène Farley, St-Barthélemi, Mme Donat Cartier, Ottawa, M. et Mme Charles Paré, Ottawa, Mlle Fernande Lebeau, St-Barthélemi, Mme Bernadin Désaulnier, St-Tite, Mlle Albertine Marchand, Ottawa, M. et Mme Alphonse Plante, Sainte-Elisabeth, Mlle Mariette Paré, Ottawa, M. Joseph Marchand, Maskinongé.

SPORTS:

Si la récente "bordée" a bloqué la circulation des autos, mettant surtout nos ouvriers de Sorel dans l'embras, par contre, les amateurs de sports d'hiver ont salué avec joie l'arrivée de "blanche-neige". C'est une compagne des plus aimables, quand elle est d'humeur joviale et qu'on n'a pas à l'embrasser trop souvent. Même on lui pardonne rapidement lorsqu'une boule froide, lancée par une main gamine, vient sournoisement explorer votre appareil vi-

suel... Et, si elle pleure abondamment dans votre nuque, mon Dieu! souriez-lui donc!

Les skieurs seront plus nombreux que jamais, cette année. Ce sport est l'un des plus hygiéniques et des plus amusants. Plusieurs jeunes filles étrennaient de charmants costumes, et chose bien légitime chez la femme, elles ont tenu à l'exhiber, mais en ne donnant pas toujours des leçons d'équilibre à leurs admirateurs. Parmi les fervents du ski on remarquait, ces jours-ci: Luce Barrette et Alban Barrette, Jacques Mercure, Hélène et Louise Mercure, Marie-Rose Fafard, Pierre et Bernard Brissette, Françoise, Claire et Denise Brissette, Pierre et Gilles Sylvestre, et nous en oublions.

Grâce à la bienveillante permission de M. le Chanoine M. Clermont, curé, qui a permis l'usage de l'étang de la Fabrique, et au dévouement des élèves de l'Ecole d'Agriculture, nous avons une belle patinoire, qui se perfectionnera certainement avec le temps. Le patinage est un exercice très sain que nos arrières grands-pères ne dédaignaient pas. C'est quasi un sport national et, il mérite d'être fortement encouragé. On remarquait sur la glace, dimanche soir: Cécile Sylvestre, Thérèse Bérard, Louise et Hélène Mercure, Marie-Rose Fafard; Gaston Ringuette, Emile Plante, Benoit Sylvestre, Viateur, Jacques-Aimé Cartier, Emile Lavallée, Jules Béland, M. et Mme Jos. Mercure, Fernand Bellemare, quelques élèves de l'Ecole de l'Artisanat, etc...

Vivent donc les sports d'hiver et ceux qui les encouragent! L'eau courante est infiniment plus saine que l'eau croupissante. Pensons au moral des jeunes et organisons-les avec discernement. Lorsque nous aurons fait l'impossible pour les faire amuser honnêtement, alors, et alors seulement, nous pourrions critiquer les restaurants et certains coins. Mais pas avant. Ce serait un coup de bâton dans l'eau.

AU COUVENT:

Voici les résultats des notes pour les différentes classes du couvent:

10e année:—Thérèse Toupin 95%
9e année:—Aimée Savois 89%
8e année:—Simone Massé 90%
7e année:—Jeanne d'A. Lessard 86%
6e année:—Jeannine Béland 85%
5e année:—Lise Michaud 78%
4e année:—Jeannine Champagne 78%

3e année:—Murielle Rousseau 90%
Jeannine Frappier 90%
1e année:—Réjeanne Allard T.B.

ECOLE PAROISSIALE

3e année:—Ière Noella Lincourt
2e année:—Ière Jules Bussières
1e année:—Ière Claude Lapointe

RETOUR DE L'HOPITAL:

Sont revenus de l'hôpital Général de Verdun: le 5 décembre, M. Edmond Brissette. Le 8 décembre: Madame Jean-Paul Dufresne et Mme Cyrille Bernier, tous en excellente voie de guérison.

L'Amicale des anciennes élèves du couvent accuse réception des deux beaux volumes canadiens pour la bibliothèque, don de Madame Omer Ladouceur, de l'Assomption.

Ste-Ursule

RENTES SEIGNEURIALES

A sa dernière session, le conseil municipal, a autorisé son secrétaire-

trésorier de payer au conseil de comté, le montant de \$524.07, qui est le total de la rente seigneuriale payable dans la municipalité, chaque année. Il va sans dire, qu'à leur tour, les censitaires, doivent rembourser au conseil le montant de rente dont leurs propriétés sont affectées. Il est bon de dire que la plupart des contribuables ont déjà payé cette rente ou sont sur le point de le faire. C'est bien qu'il en soit ainsi, car il est bien entendu, et le conseil ne semble pas vouloir flancher sur ce point: "il faut que les rentes seigneuriales se paient" et tout montant en arrérages le 20 décembre 1942 sera envoyé au conseil de comté pour vente des propriétés.

ACHAT DE PROPRIETE

M. J.-B. Maurice Lessard, marchand, a acheté la propriété de son beau-frère, M. Albert Noel, située dans la rue St-Louis, où il continuera d'exercer son commerce.

DEMANDE D'ENTRETIEN DE CHEMIN

Une demande sera faite au Département de la voirie de Québec, pour l'entretien d'été, des chemins des concessions de Beaupré et de Philibert

DEMANDE DE BROCHE A FOIN

A sa dernière session régulière le conseil a demandé à Mre J. E. Ferron, notre député au Fédéral, de prendre les mesures et les dispositions nécessaires afin que le gouvernement fournisse à nos cultivateurs, la broche à foin qu'ils ont besoin. Mre Ferron s'est occupé de la chose et le conseil a reçu une réponse bien encourageante à sa demande et on espère que dans un avenir plus ou moins rapproché on pourra se procurer la broche nécessaire au presage du foin. Merci à M. le Député.

OUVERTURE DE CHEMIN D'ETE

Le conseiller Arthur Lacoursière demandait au conseil, à sa dernière séance, s'il aurait objection à ce que la Charbonnerie St-Laurent, des Trois-Rivières, ouvre le chemin, des limites de la paroisse de la Rivière-du-loup jusqu'au couvent de Ste-Ursule, pour lui permettre de faire, en camion, le charroyage d'environ 250 tonnes de charbon que les RRSS. de la Providence ont besoin pour cet hiver. La réponse donnée fut que le conseil permet cette ouverture à con-

dition que la dite Compagnie se rende responsable de tous dommages, que telle ouverture de chemin pourrait occasionner. On ignore si ces conditions seront acceptées.

FUNERAILLES

Samedi matin, avaient lieu les funérailles de Mlle Marie-Anne Cloutier, décédée au couvent de la Providence, l'avant veille, à l'âge avancé de 85.

MARIAGE PROCHAIN

On annonce pour prochainement le mariage de M. Théodore Lefebvre, de Montréal, fils de M. Théo. Lefebvre, des Chutes Ste-Ursule, avec Mlle Lucie Lafrenière de Louiseville.

DECES

Au prône de la messe paroissiale a été annoncé, dimanche, le 6, le décès de Aurélie Béland, épouse de Omer Carels.

CONSECRATION A LA SAINTE VIERGE.

Dimanche dernier, à la grand messe paroissiale, M. le curé a lu l'acte de consécration du genre humain à l'Immaculée Conception. Cette même cérémonie eut lieu, au couvent de la Providence, dans l'après-midi.

GRAVEMENT MALADE

M. Joseph Déziel, du village, malade depuis quelque temps, a vu sa maladie s'aggraver ces jours derniers, au point de garder le lit. Malgré son âge avancé, M. Déziel promettait de voir vivre encore longtemps en bonne santé. Aussi nous espérons que ces malaises ne seront que passagers et que sa forte constitution saura bien vie triompher de la maladie.

VA ET VIENT

Mlle Suzanne Lessard, institutrice à l'école No. 2, en promenade, à Montréal en fin de semaine.

* * *

M. Lyvail Lessard, du collège de Louiseville, de passage chez ses parents de Ste-Ursule, samedi le 5 courant.

* * *

M. Viateur Juneau, employé civil fédéral, visitait sa famille à la fin de la semaine dernière.

* * *

Mme J. P.-E. Lambert est revenue de l'Hôpital des Trois-Rivières la semaine dernière, assez bien rétablie

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,
CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Maskinongé

NAISSANCES

Le 4 décembre Joseph, Fernand, Guy, enfant de Louis Cournoyer et de Ursule Vanasse. Parrain: Victorin Deschesnes, marraine: Rita Deschesnes.

Le 6 décembre: A. M. et Mme Sylus Marchand née Lucienne Bastien est né un fils baptisé sous les noms de: Joseph, Ubald, Martial. Parrain et marraine: M. et Mme Ubald Marchand, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 décembre: Marie Rita Fabienne, enfant de Origène Deschesnes et de Monique Vanasse. Parrain: Victorin Deschesnes, marraine: Rita Deschesnes.

SEPULTURE

Le 5 décembre fut inhumé dans le cimetière paroissiale Mme Dr Wilfrid Comtois née Ludivina Bibeault décédée à Montréal le 3 décembre dernier à l'âge de 64 ans.

Mme Comtois était originaire de Maskinongé.

VA ET VIENT: —

M. l'abbé Lionel Clément du séminaire des Trois-Rivières était de pas-

sage au presbytère et dans sa famille dimanche.

* * *
M. Omer Bastien est de retour de l'Hôtel Dieu de Montréal après avoir subi une grave opération. Son état est très satisfaisant.

* * *
Mme Marguerite De Carufel à passé une huitaine aux Trois-Rivières dernièrement.

* * *
Mme Sylvio St-Onge à Louiseville chez des parents.

* * *
M. et Mme Denis Dupuis et leur fils Claude de Louiseville de passage chez M. et Mme Valérie Bérard dimanche dernier.

Missions de la Congrégation des Pères du St-Esprit. —

La mort de Rosa

... Toc, toc ...
Il entra, furieux.
— Encore lui, pensai-je!
— Bonjour, Père.
— Salut, Pedro.
Et, suivant leur habitude à tous, il se planta, là, devant ma table, tournant entre les doigts le feutre miteux qui lui servait de chapeau, attendant que je l'interroge:
— Voyons, qu'y a-t-il?
Ce fut aussitôt l'explosion:
— "Cette fois, Père, c'est fini. Je m'en vais".
— Où ça donc?
— Je n'en sais rien.
— Dans ce cas, inutile ...
— Si, c'est fini. Je ne mettrai plus les pieds à la maison.
— Pourquoi?
— Pourquoi?
— Ah! pourquoi? Elle m'a traité comme un chien.
— Mais qu'a-t-elle fait?
— Ce qu'elle a fait? Tiens! écoute. La journée d'avant-hier s'était passée dans le calme. Elle était au champ. J'étais en voyage. Rien ne laissait prévoir quelque orage. Quand, le soir, je me présentai pour manger, tout était prêt. Tu sais déjà, Père, que nous n'avons qu'une assiette pour nous deux. La bouillie de maïs y était. Comme j'allais commencer, elle me dit: "Laisse ça. Je ne veux pas." Elle saisit l'assiette, fit deux parts, en jeta une à mes pieds dans la cendre du foyer, garda l'autre avec l'assiette, et me dit: "Mange donc, Pedro." Je n'ai rien dit, et je suis parti chez le catéchiste qui m'a fourni une portion. Après la prière je suis rentré pour dormir. Elle fumait sa pipe près du feu. Quand elle eut terminé, elle prit la natte, l'étendit, puis sortit. Après un moment, elle m'appela: "Pedro, viens voir." Comme un imbécile, j'y allai. Il n'y avait rien à voir, bien entendu, mais elle me demanda: "Où as-tu mangé?" — "Ça ne te regarde pas." — "C'est bon; va dormir au même endroit," me répondit-elle, et elle me ferma la porte au nez ... Si j'étais en colère! ... Hier, même boutique; elle me jeta encore ma part dans la cendre du foyer. Puis, après la prière, ayant fumé sa pipe, elle se coucha sur la natte et, me montrant la terre nue à l'autre bout de la case: "Toi, mets-toi là" ... Cette fois je suis parti de moi-même. Jamais plus elle ne me reverra ... jamais!
— Ça va. Retourne au village. Il faut que tu y sois.
Le lendemain, j'y arrivai de bonne heure. Pedro était près de sa porte.
— "Elle est partie, Père".
— Où ça?
— A son champ.
— Et hier soir?
— Tout s'est bien passé. Nous avons mangé tous les deux à la même assiette, mais elle n'a pas dit un mot.
Je repris la bicyclette, le champ étant en bordure du chemin. Elle était là, le torse nu, et sarclait en fredonnant. Son dernier-né barbotait près d'une flaque d'eau. Elle ne me vit pas arriver.
— "Rosa."
Elle se releva, eut un geste de résignation: "Trop tard pour fuir." Mais elle prit l'offensive:
— "Il t'a menti, Père. C'est un vaurien, il m'a battue, etc ..."
La voix montait avec la colère ... Puis ce fut mon tour. Il y eut d'abord des grincements de dents, des dénégations: les pleurs suivirent et le repentir et le ferme-propos ... Un mois, deux mois se passèrent. Tout allait bien. Ils vivaient tranquilles, heureux. Je n'y pensais plus, lorsqu'un jeudi soir on vint m'appeler:

— "Père, Pedro veut mourir.
— Lequel?
— Celui de la Rosa.
— Qu'a-t-il ainsi?
— Ce doit être dans la poitrine.
— Passera-t-il la nuit?
— Oui, tu peux attendre demain pour venir."
La pluie tombait. Le danger n'était pas imminent et le village se trouvant à une trentaine de kilomètres de la Mission, je ne partis que le lendemain matin. A mon arrivée, je trouvai le Pedro couché sur une natte et enroulé dans une couverture, dormant comme un bienheureux. Je le réveillai.
— "Eh, bien?"
— C'est encore elle, Père. Elle m'a empoisonné.
— Elle t'a empoisonné? Et exprès?
— Bien sûr, exprès. Elle a préparé le maïs ici, mais, comme il y avait aussi un peu de viande, elle est allée la cuire chez sa tante. C'était lundi soir. Mardi matin, je n'ai pas pu me lever.
— A-t-elle mangé de la viande, elle aussi?
— Bien sûr. Mais elle avait mis son morceau de côté. Je te dis qu'elle m'a empoisonné.
— Je te crois. Nous allons voir.
... Le résultat fut tel que je l'attendais. Il avait une congestion pulmonaire. J'eus de la peine à le lui faire croire. Enfin! ... puisque le Père le disait ... Je l'administrerai et rentrerai.
Il en réchappa ... J'appris par ailleurs qu'il eut l'intelligence de laisser vraiment de côté cette histoire d'empoisonnement ... La plus grande union régnait de nouveau dans la famille.
Ça ne pouvait pas durer. Il y avait si longtemps que les discussions conjugales avaient commencé. De l'aveu de Rosa elle-même, la première avait eu lieu la veille du mariage.
Le Pedro voulait venir ce jour-là à la Mission pour se marier; la Rosa voulait attendre la lune suivante, soit encore un mois. Sur quoi, le Pedro avait flanqué une râclée formidable à la Rosa ... Le mariage avait ainsi eu lieu le lendemain ... Après un tel début, naturellement!
(suite en page 8)

LA LOI PRESCRIT UNE RÉDUCTION IMMÉDIATE DES PRIX



Cette mesure a été prise conjointement à la déclaration du Gouvernement qui est fermement résolu à maintenir le coût de la vie à un niveau favorable à tous les citoyens. Voilà un moyen de parer à la menace de l'inflation qui résulte souvent des conditions anormales de la guerre. Aux termes de la loi, les prix du thé, du café et des oranges sont maintenant réduits et l'on discute déjà des moyens à prendre pour effectuer une réduction du prix du lait aux consommateurs, qui en seront avisés prochainement. Ces produits ont été choisis parce qu'ils occupent une place importante dans le budget hebdomadaire de chaque famille au Canada.

LE THÉ ET LE CAFÉ

À partir de maintenant le prix de détail du thé est réduit de 10c par livre et celui du café de 4c par livre, au-dessous des récents prix maxima autorisés par la loi.

Le tableau ci-dessous montre comment on applique la réduction de 10c par livre sur le thé en paquets de moins d'une livre. Ce tableau est publié à titre d'exemple seulement.

Prix antérieurs d'une livre de thé.....	\$1.00	90c	85c
Nouveaux prix du thé,			
par 1 livre.....	90c	80c	75c
par 1/2 livre.....	45c	40c	38c
par 1/4 livre.....	24c	22c	21c
par 1/8 livre.....	13c	12c	11c

THÉ EN VRAC

La réduction des prix de détail maxima du thé en vrac, vendu par quantité moindre qu'une livre à la fois, doit correspondre à la réduction des prix de détail du thé en petits paquets.

PAR EXEMPLE, si une qualité de thé se vend maintenant 70c la livre (antérieurement 80c), les prix maxima s'établiront comme suit:

pour 4 onces	19c
pour 2 onces	10c

THÉ EN SACHETS

Depuis quelque temps le thé en sachets est empaqueté en boîtes de 2 oz., 4 oz. et 8 oz. net. La réduction des prix de détail du thé mis en sachets doit correspondre à la réduction des prix du thé en paquets.

LES ORANGES

Les prix des oranges doivent être réduits afin que les consommateurs bénéficient des réductions accordées aux détaillants, dues à l'amélioration des prix pour la nouvelle récolte, à la suspension saisonnière des droits d'importation (prenant effet le 1er décembre cette année) et à l'annulation de la taxe de guerre sur le change. Les oranges devraient maintenant se vendre à des prix égaux ou inférieurs aux prix de détail en vigueur pour septembre-octobre 1941.

ASSUREZ-VOUS QU'ON VOUS ACCORDE SUR CHAQUE ACHAT TOUTES LES RÉDUCTIONS OBLIGATOIRES

AVIS AUX DÉTAILLANTS

Les détaillants seront remboursés de leurs pertes sur les stocks qu'ils ont en mains, afin que le public puisse immédiatement bénéficier des réductions autorisées. Les détaillants devront faire l'inventaire de leurs approvisionnements de thé et de café, à la fermeture de leurs magasins le samedi 5 décembre. Ils recevront prochainement les formules dont ils se serviront pour réclamer les compensations pour les pertes encourues sur les stocks en mains, par suite de la réduction des prix de détail.

Avant le Dîner,

SERVEZ À VOS HÔTES DU

Sherry

SEC

**SUD-
AFRICAIN**

(35% esprit de preuve)

26 onces : : 95¢

BRANDY
(78% esprit de preuve)

10 onces \$1.15
26 onces \$2.80
40 onces \$4.20

PAARL TAWNY (Porto)
(34% esprit de preuve)

26 onces 90¢

148NFR

Quelques commentaires...

(suite de la première page)

une majorité absolue d'une quinzaine de voix. Il est l'élu, sans équivoque possible. Le régime King n'a pu faire se démentir le Québec d'avril dernier, qui n'a pas voulu de la conscription pour service outre-mer".

Ce sera l'honneur redoutable de ce journal libéral anglais d'avoir sonné lui-même le glas triste, infiniment triste du plus grand parti auquel s'étaient ralliés avec confiance tant des nôtres et qui, selon un politicien de grande race, non avili dans la course aux honneurs, ou simplement à la miche de pain, écrit: "Le gouvernement King est l'une des administrations qui aient le plus violé les principes de la constitution britannique depuis Lord Metcalfe."...

Ce sera un souvenir bien cuisant pour nos propres représentants, lorsque le recul de tous ces faits prouvera la justesse de ce jugement!

Paul-N. VANASSE.

Le 12 décembre de l'an 1942.

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er DECEMBRE 1922

ST-JUSTIN. — LA BONNE CHANSON

Le 10 novembre dernier, Saint-Justin avait le plaisir d'entendre M. Charls Marchand, interprète de la "Bonne Chanson" et folkloriste canadien.

M. Marchand est un apôtre émérite qui, par ses qualités artistiques, est à la hauteur de sa noble mission. C'est l'appréciation unanime de tous ceux qui l'entendent.

Cette semence que jette notre Bon Semeur canadien ne manquera pas de se développer, espérons-le, et d'assurer partout le goût de la véritable bonne chanson.

Elle rendra plus judicieux le choix de nos chansonnettes qui, tout en développant chez-nous la franche gaieté, pourraient nous servir adroitement quelques sages leçons de morale.

Notons en passant "Le Credo du

Pêcheur" d'où nous tirons la stance suivante:

*"Je crois en vous humains poissons
Qui happez toutes les amorces
On vous emplit de toutes façons
Vous ê's toujours à bout d'vos*

*forces,
Jamais, jamais, je vous le dis,
On n'vous veut d'mal mes bons*

apôtres

*Mais vous payez en étourdis
Vous payez toujours pour les*

autres!"

Pour donner à ses chansons leur pleine valeur, et assurer le succès de son oeuvre, M. Marchand s'est adossé à un véritable artiste dans la personne de M. O'Brien brillant compositeur musical.

Nous offrons aux deux artistes nos vœux d'un constant et franc succès.

FEU LE DR J.-E. PANNETON

Au moment de clore ce numéro nous avons le regret d'apprendre la mort du Dr J.-E. Panneton, des Trois-Rivières. C'est un deuil non seulement pour la ville, mais pour

tout le district des Trois-Rivières où le Dr Panneton s'était créé tant d'amis par sa science médicale et en core plus par sa grande bonté. L'Echo de St-Justin prie la famille d'agréer ses humbles condoléances.

MASKINONGE:

Le 8 novembre fut célébré le mariage de M. Wm Peterson de Marquette, Mich., à Mlle Annette Bernier. Nos meilleurs vœux.

LOUISEVILLE

M. le Docteur Legris a acheté la propriété du Notaire Coutu, coin des rues St-Laurent et St-François-Xavier.

M. J.-H. Giguère, épicière, a décidé de construire un magasin au printemps prochain, sur la place qu'il occupe actuellement.

POINTE DU LAC

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Dame Victorine Gagnon déçédée le 22 novembre, à l'âge de 75 ans et 4 mois. Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 24, à 9 heures, au milieu d'une assistance considérable.

STE-URSULE:

HEUREUX ANNIVERSAIRE

Le dix novembre dernier, une belle soirée a été donnée chez M. Ovilas Gagnon, de Ste-Ursule, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de naissance.

Une adresse lui fut présentée par sa nièce Mlle Cécile Villeneuve de Saint-Justin, de beaux cadeaux lui ont été aussi offerts. Il y eut durant la soirée chant et musique. Après un succulent goûter, tous se retirèrent emportant le meilleur souvenir de cette soirée de famille.

Etaient présentes à cette fête les personnes suivantes: M. et Mme Alphonse Baril, M. et Mme Frank Lessard, Mlles Jeannette et Corona Baril, MM. Ephrem Lesage, Joseph Lessard, Léo Bergeron, Albert Béland et ses soeurs Elmira et Florence, Mme Xavier Lessard, Mlles Antoinette Lessard et Antoinette St-Louis, de Ste-Ursule, M. et Mme Albert Bellemare, M. Moïse Bellemare, Mlles Cécile et Aline Villeneuve, Mlle Rose Gagnon, Mlles Alice, Laurie-Anna, Rosée Gagnon et leur frère Adrien; M. Liguori Gagnon, de Saint-Justin.

CONSEILS AUX VOYAGEURS EN TEMPS DE GUERRE—NO 5



**N'ATTENDEZ PAS-
qu'on vous demande la place**

En temps de guerre, le mouvement des voyageurs est considérable sur les chemins de fer... aussi importe-t-il que vous ayez des égards pour ceux qui voyagent dans le même train que vous.

CANADIEN NATIONAL

"Aujourd'hui"

C'est le mois des étrennes. Procurez-vous un numéro d'AUJOURD'HUI, vous y trouverez des suggestions qui simplifieront grandement le problème de vos cadeaux. Tout en vous apportant une solution heureuse et originale, la lecture du numéro de décembre vous intéressera sûrement. Le sommaire ci-dessous en est la garantie.

Vérité aux Anglais — "Amérique française"; Panaméricanisme intégral — "Relations"; Immense et indomptable Russie — "Revue moderne"; Rencontre d'Europe et d'Amérique — "La Nouvelle Relève"; Deux catégories d'écrivains — "Revue dominicaine"; Une peinture canadienne-française? — "Culture";

Baudelaire inconnu — "La Voix de France"; La Tribu des Casoars — "Revue Populaire"; Un disciple canadien de Boileau — "Canada français"; Edmond Buron — "La Liberté et le Patriote"; Jeanne Mance — "Société Saint-Jean-Baptiste"; Une rue pittoresque de Montréal — "Bulletin des recherches historiques"; Anniversaire de Lafontaine — "L'Oeil"; Les Céramistes Paysans de la Beauce — "Paysana"; Une visite à Castorville — "La Vie au grand air"; Un Grand Savant, Edison — "Technique"; John Glover — "Endeavour"; L'Ecole et la guerre — "Ecole canadienne"; Villages sur commande — "L'Ovale C.I.L."; L'Atlantide — "La Phalange".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

Encouragez nos annonceurs

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, P. Q.

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE
Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

POUR VOUS MESDAMES!

Quand il s'agit de l'achat de chapeaux, sous-vêtements, corsets, bas, ou lingerie pour dames, visitez donc le magasin de Mlle Jeannette Morand, ancien magasin de Mme Napoléon Sarrasin. C'est l'endroit idéal! Venez vous en convaincre.

Mlle Jeannette Morand
St-Barthélemi, Qué.



Les quilles à Louiseville

Mercredi, le 2 décembre, les Chevaliers de Colomb avaient la visite du Club Pepsi Cola des Trois-Rivières, dirigé par son propriétaire M. J.-A. Bégin. Composée de solides joueurs, ces derniers n'ont pas craint la tempête et les chemins dangereux pour se rendre chez nous. Aussi devant une telle armée les nôtres ne purent tenir tête et nos aimables visiteurs repartirent avec une éclatante victoire. Il y avait beau rassemblement à la salle, d'où échange de gais propos, douces camaraderies et vraie atmosphère colombienne.

Résultat de la joute:

PEPSI COLA			
F. Hamel	182	137	175 494
G. Gaudette	197	212	193 602
J.-A. Bégin	182	155	139 476
A. Valois	170	173	227 570
A. Trudel	195	188	173 556
926 865 907 2698			
LOUISEVILLE			
C. Bellemare	138	164	196 498
R. Durand	140	169	139 448
W. Bourassa	156	160	177 493
Réal Bourassa	159	135	149 443
Rég. Baribeau	198	177	191 566
791 805 852 2448			

Vendredi de la même semaine les Chevaliers recevaient le club de la Textile. M. Lucien Mandeville et

Renel Durand se distinguèrent particulièrement. Un enthousiasme fou a régné durant la rencontre. Les hommes de Réginald Baribeau après avoir essuyé une humiliante défaite la semaine dernière, se sont montrés moins "branleux" cette fois et ont gagné la partie. L'occasion nous a été fournie de voir du beau jeu... Bienvenue au gens de l'A. T. C.

ON DIT...

Que Raymond Lagloire suit des cours pour devenir accordéoniste.

Que Raymond J. . . . large d'esprit et de bourse n'a apporté aucune objection à ce que les Chevaliers fassent un grand ménage et des améliorations dans leur local.

Que la tempête des jours derniers nous a privé de la visite d'un gros char gris de St-Justin. C'est la première semaine ou on y trouve une absence. Impossible de redire: l'Ennemi est à nos portes.

Que Bertrand Houle, alias Swelche s'est payé le luxe d'un quart d'huitres et a initié Maurice Bellemare et Maurice Caron, Chevaliers des Huitres.

Qu'émervillé devant les lumières "fou récent" fluorescent, nouvellement installées dans le Conseil 2783, Geo. Marion lance des soumissions pour l'éclairage de ses écuries.

Que le Docteur Dalcourt place son char dans un garage où l'entrée sera exempte de neige. Ça coûte un peu plus cher mais on se dispense de la pelle . . . Conclusion: Marchons.

Que pour tout renseignement au sujet de la marche, s'adresser à Charles-pis-Arthur. Il en connaît tous les secrets.

Que Major serait bon pour présider un déjeuner-causerie.

Que Charlie Bellemare attend à la veille de Noël pour changer de sous-vêtements . . . d'été.

Que l'hiver est chez nous pour de bon. Doc Chauveau a sorti son casque de loutre.

Que Jacques et Pierre sont entrés au Théâtre Royal avec leurs skis, croyant y voir une représentation de la Norvège et de prendre part à leur sport d'hiver.

Que surpris par la saison froide, Fernand Grenier voudrait bien trouver chez ses amis un vieux gilet de laine. Prière de s'adresser aux fonds de secours des Chevaliers.

Que le chapeau de Maurice Pagé datant du 18ième siècle et soigneusement conservé pour le jour où Ti-Fred serait plus grand, a été volé par leur pensionnaire.

Que Rosaire Boulanger et Bernard Guimond se proposent d'organiser une course. On ignore si ce sera en raquettes ou à pieds.

Que René Perron a des goûts bizarres en frais de couleurs. Il veut peindre son perron en rose.

Que sur les quatre cents cheva-

liers faisant de la culture physique, un seul s'est développé — Richard Giguère.

Qu'on trouve à Louiseville des petits, des grands et des gros acteurs . . . Des talents de chez nous! Quoi!

CAUSERIE DU DOCTEUR

par Pierre CHAUVEAU

TUBERCULOSE ET MARINE MARCHANDE. —

(suite)

Le Journal est d'avis que seule la radiographie routinière combattrait victorieusement la plaie de la tuberculose. Partout où on l'a appliquée, les résultats ont été encourageants. Déjà la Seamen's Hospital Society institue des recherches dans le domaine de la radiographie massive.

Si l'on estime que la population des matelots britanniques en mer est aujourd'hui de 100,000 hommes et que la proportion des cas de tuberculose active est de 1% on peut s'attendre à ce qu'éventuellement 1,000 hommes soient retirés du service actif lorsque les 100,000 auront été examinés. L'examen sera nécessairement graduel tout comme la perte des hommes, et après une année ou deux le nombre atteint devrait être beaucoup moindre.

"On a dit" continue le Journal, "qu'une telle perte ne saurait être admissible en temps de guerre. Mais si l'on permet aux sources d'infection de se maintenir, la perte éventuelle continuera de s'accroître. Aujourd'hui, les conditions en mer sont pires que jamais." "Tuberculosis in the Merchant Navy", article de John-E. Wood, M.R.C.S., L.R.C.P., paru dans le numéro du 13 juin du British Medical Journal.

Sains et Saufs

Nous avons eu un soupir de soulagement en recevant un cablogramme de la British Association for the Prevention of Tuberculosis nous disant que les timbres de Noël étaient

arrivés sains et saufs et que l'association en était très contente. Ces timbres ont également été fournis à la Guayane Anglaise et à la Jamaïque. Le rapport annuel de l'association britannique contient aussi des paroles très encourageantes pour nous. Voici un extrait de ce rapport:

"La vente du timbre de Noël a deux objets: soulever l'intérêt dans les questions concernant la tuberculose et percevoir des fonds, et ces objets dépendent l'un de l'autre. Le timbre, de plus en plus populaire chaque année, est dessiné en outre pour que les gens se posent la question: "Que veut-il dire?" Car le timbre ne fait aucune mention de la tuberculose.

"Au commencement de la guerre, une vague de pessimisme passa sur tous ceux qui avaient à coeur la vente du timbre de Noël. Il n'y avait aucunement lieu de s'alarmer. La vente de 1941 a été la plus forte qu'on ait enregistrée depuis l'année de fondation, 1933, surpassant même le record antérieur de 1936. C'est le cas pour les sociétés affiliées ainsi que pour le quartier général.

"De nouveau, nous sommes doublement reconnaissants à l'Association Canadienne Antituberculeuse qui a bien voulu nous faire cadeau des timbres, de sorte que les sociétés affiliées et le quartier général de l'association ont pu accomplir leur oeuvre sans inquiétude sous ce rapport. L'Association Canadienne Antituberculeuse a, de nouveau, utilisé un dessin qui avait été expédié du quartier général.

"La vente du timbre est le résultat d'un plan minutieusement dressé un an et demi au moins d'avance, et nous songeons maintenant aux campagnes de 1942 et de 1943. Notre Conseil a accepté avec enthousiasme la proposition de l'Association Canadienne Antituberculeuse et de la National Tuberculosis Association of America d'utiliser le même dessin qu'en Grande-Bretagne, et nous croyons que cette proposition sera approuvée par tous les intéressés en général.

CETTE LUMIÈRE EST-ELLE NÉCESSAIRE?



Posez-vous cette question chaque fois que vous allumez une lampe chez vous! Chaque kilowatt que vous pouvez économiser peut être employé à fabriquer des armes pour la victoire.

Une économie judicieuse à la maison est une arme efficace contre l'ennemi et une des contributions que votre foyer peut apporter à la victoire.

THE
Shawinigan
WATER & POWER COMPANY

La Vraie Saveur de Hollande du

GIN de KUYPER

en fait le genevièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, 26 ONCES, 40 ONCES,
\$1.15 \$2.70 \$3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 247 ANS
Maison fondée en l'an 1695



Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE
Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820
TROIS-RIVIERES

La mort de Rosa...

(suite de la page 5)

Il y avait bien trois mois que Pedro était guéri. Sa femme y était pour quelque chose, car elle se dévoua de tout coeur à son bonhomme. Mais, dame! les qualités ne peuvent pas toujours avoir le dessus... Et Pedro m'arriva de nouveau:

— Cette fois, c'est bien fini, Père. Elle m'a craché par terre.

Cela devenait grave. Cracher par terre devant un Noir en signe de mépris est regardé comme la suprême injure...

Je pus décider Pedro à oublier, d'autant plus qu'entretemps, la Rosa se trouva indisposée, dépérit, fut malade.

Tout éploré, le Pedro vint lui-même m'appeler. Depuis trois semaines que sa femme faiblissait, quelque chose lui manquait à la maison, me déclara-t-il; il fallait en conséquence la guérir au plus vite... Je la trouvai très amaigrie, sans forces. Soutenue par la femme du catéchiste elle allaitait son enfant que tenait une autre femme. Ses jambes, ses bras n'avaient plus aucune vigueur. C'était une de ces maladies de langueur assez fréquentes chez les Noirs, maladies dont l'origine reste inconnue ou mal définie et dont le terme fatal est presque certain. Lentement mais implacablement la mort vient... Elle se rendait très bien compte de son état. Ce fut sa dernière parole:

— Je vais mourir, Père.

Aurais-tu peur de la mort?

— Non, Père. Je n'ai pas peur de la mort.

Jamais encore je n'ai trouvé un Noir pour me répondre qu'il avait peur de la mort. C'est là, pour eux une destinée inéluctable. Le mieux

est donc de l'accepter sans crainte... Qu'il y ait quelque fatalisme dans cette attitude, c'est très probable. Il n'en reste pas moins que nos chrétiens savent le christianiser et vir là la volonté de Dieu.

Elle vécut encore quelques mois, toujours de plus en plus faible. Transportée chez sa mère dans un village plus proche de la Mission, je pus l'aller voir plus souvent et la confesser au moins toutes les deux semaines... Puis ce fut la fin. Je fus appelé. Sa mère la maintenait. Elle ne pouvait plus rester ni assise ni couchée. Toutes les positions qu'elle faisait horriblement souffrir. Les yeux vitreux, elle ne distinguait plus rien; la bouche chargée de muguet lui rendait la parole difficile. Elle me reconnut à ma voix:

— C'est toi, Père. J'en suis contente. Tu sais, depuis la dernière fois, j'ai...

— Ça va, Rosa. Attends un peu. Je poussai rapidement les vieilles dehors... Oh! les belles dispositions. J'en étais tout ému... Pour les prières de agonisants, j'appelai les personnes présentes. Quatre jeunes gens vinrent à moi:

— Père, le Pedro nous a envoyés la chercher avec un tipoi pour la ramener au village.

— Inutile. Elle va mourir.

Quand nous nous agenouillâmes:

— Père, me dit-elle, je Veux Dieu.

Donne-moi ton Crucifix.

Ce furent ses dernières paroles... Tandis que nous priions, elle le baissait de temps en temps. Pas une plainte, pas un mouvement. Au "Gloria" de la dernière dizaine, elle s'affaissa dans les bras de sa mère, morte.

Ainsi, comme une privilégiée, mourut la Rosa.

Tous nos ménages chrétiens ne nous donnent heureusement pas un tel tracas. Si l'on rencontre des ménages médiocres, d'autres en bien plus grand nombre sont bons et même franchement bons. Et si nous avons du fil à retordre avec quelques-unes, plus nombreux encore sont ceux qui ne nous donnent que des consolations. Il n faut pas oublier par ailleurs que, si nous, Blancs, avons des siècles de foi derrière nous, eux ils ont des siècles de barbarie et desclavage qui leur pèsent encore

RAYONS-X

Dr Paul Gervais
BERTHIERVILLE



GENIÈVRE
melchers
CROIX D'OR

10 oz. \$1.15
26 oz. \$2.70
40 oz. \$3.90

Produit de MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal & Berthierville

M 170F

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchés. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

Nouvelle Etude Légale

111, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

Avocat

de
l'étude légale
"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A.M. à 7 hres P.M.)
4 est, rue Notre-Dame, 111, rue de Frontenac,
Montréal. PL 8112 Berthierville.

sur l'intelligence et le coeur, d'autant plus qu'ici ils en sont encore à la première génération chrétienne. Au début du christianisme, l'apostolat auprès des Gentils n'allait pas toujours seul non plus et, si Saint Paul a eu à se féliciter de quelques-unes de ses ouailles, il lui est arrivé par contre d'avoir souvent à leur adresser de fortes sermons: les Epîtres qu'il nous a laissées le montrent assez... Puis, s'ils ont des défauts, il est juste d'ajouter que nos Mbundus travaillaient pour être de bons chrétiens et subissent une forte poussée vers Dieu. Et surtout surtout ils recourent souvent aux sacrements. Leur amour de l'Eucharistie les sauvera...

Père José-Marie SEVENO, c.s.sp.
Mission catholique de Bailundo
(Angola)

Fernand Chaussé, l'un des défenseurs de Marc Carrière, adhère au Bloc Populaire Canadien

M. Fernand Chaussé, professeur à la faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal, l'un des défenseurs de Marc Carrière et l'un des membres les plus en vue de l'Union Nationale dans le district de Montréal, a adhéré au Bloc Populaire Canadien.

Il donnera les raisons de son attitude, à la radio, dimanche soir prochain, le 13 décembre. Sa causerie sera irradiée à C.K.A.C. (Montréal) de 7.00 à 7.30 hres p. m. et à C. H. R. C. (Québec) de 8.00 à 8.30 p. m.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI 13 ET 14 DECEMBRE

"CHARLIE'S AUNT"

Avec Jack Benny

"GRIBOUILLE"

Avec Raimu, Michèle Morgan et Gilbert Gil

"FEMMES DANS LA MELEE"
ACTUALITES.

MARDI ET MERCREDI, 15 ET 16 DECEMBRE

"THE MOON AND SIXPENCE"

Avec George Sanders et Herbert Marshall.

"IT HAPPENED IN FLAT BUSH"

Avec Lloyd Nolan et Carrol Landis.

COMEDIE

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 17, 18, 19 DECEMBRE

"SOMEWHERE I'LL FIND YOU"

Avec Clark Gable et Lana Turner.

"LES GAITES DU PALACE"

Avec Armand Bernard et Christine Delynne

FOX NEWS.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c